

9 300 logements de plus en cinq ans

L'évolution du nombre de logements suit celle de la population

Entre 2007 et 2012, le parc de logements régional a augmenté de 14 %, soit une hausse légèrement plus importante que celle de la population (+12 %). La Guyane compte 75 960 logements en 2012, soit 9 300 de plus qu'en 2007. Il existe de fortes disparités sur le territoire. Dans la CACL, où la population a augmenté de 6 % sur la période, le parc de logements grandit de 14 %. Avec une augmentation de 5 600 logements, elle représente à elle seule 60 % des logements supplémentaires de la

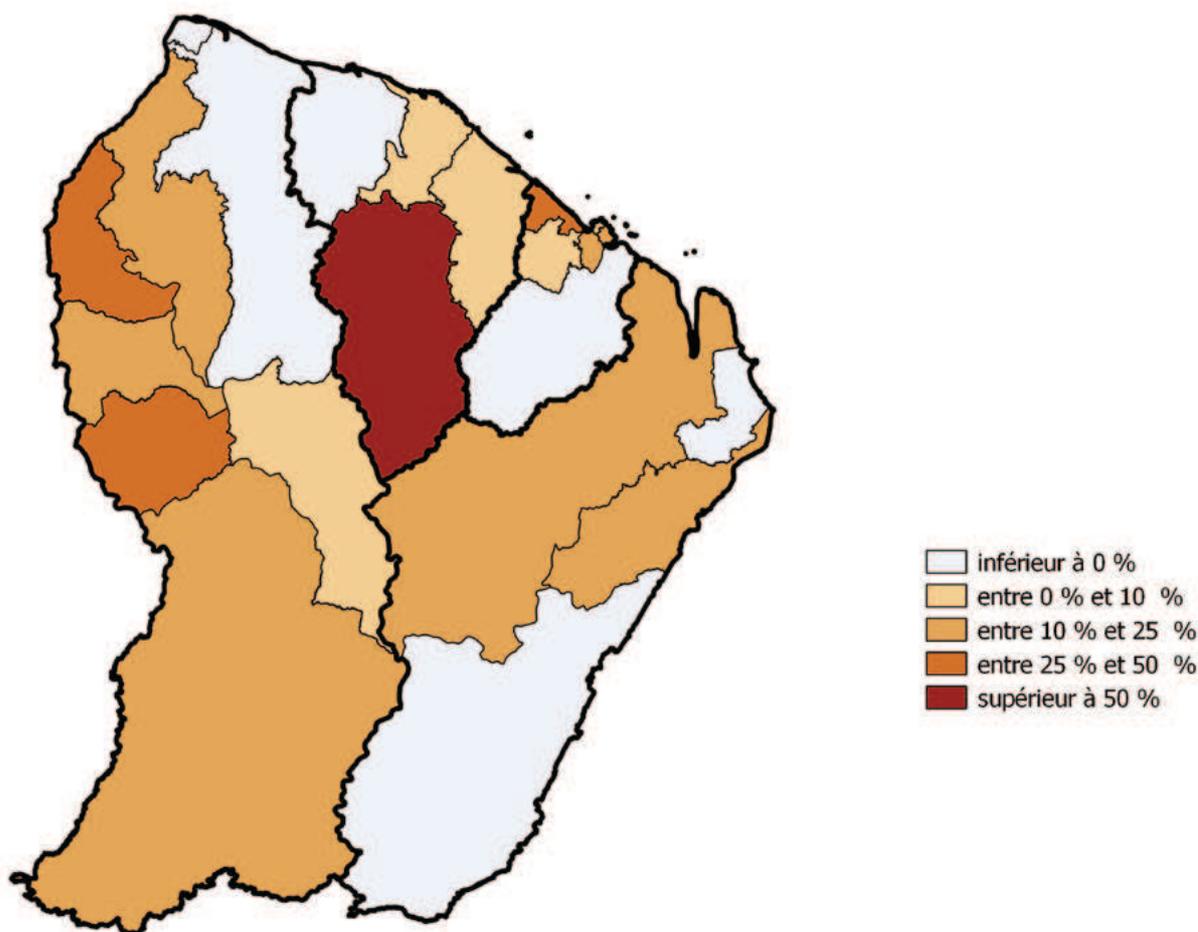
région. La croissance est faible sur Cayenne (+ 4 %) car la ville s'étend sur une faible surface et les terrains disponibles deviennent plus rares. En revanche, Matoury et Rémire-Montjoly ont une forte croissance de leurs parcs (+ 24 %). Ce sont en effet des zones proches de Cayenne, dynamiques et vastes. La taille du parc immobilier explose à Macouria (+ 47 %) avec la construction de nombreux logements sociaux. Macouria semble devenir la zone d'étalement de l'agglomération de Cayenne.

Si l'explosion démographique dans l'Ouest Guyanais s'accompagne d'une création dynamique de logement, son rythme est

cependant moins soutenu que celui de la population. Elle a augmenté de 32 % entre 2007 à 2012 alors que le parc immobilier n'a augmenté lui que de 19 %. A Kourou, dont le bourg est pris en tenaille entre le lac Bois Chaudat et l'océan Atlantique, l'augmentation du nombre de logement est faible (+ 4 %) et la population diminue. Dans la CCEG, le parc immobilier croît au même rythme que la population (+ 10 %).

9 Près de 14 % de logements en plus en 5 ans

Évolution du nombre de logements entre 2007 et 2012



Champ : ensemble des logements d'habitation

Source : Recensements de la population en 2007 et 2012

Le taux de résidences principales stable

Cette stabilité apparente masque des évolutions fortes et contrastées, notamment dans l'Ouest Guyanais. Entre 2007 et 2012, le taux de résidences principales a fortement augmenté à Papaïchton (+ 38 %), Grand-Santi (+ 23 %) et Maripasoula (+ 15 %). À l'inverse, il a chuté à Apatou (- 20 %). L'évolution du nombre de résidences principales dans ces communes ne dépend pas seulement de l'évolution de

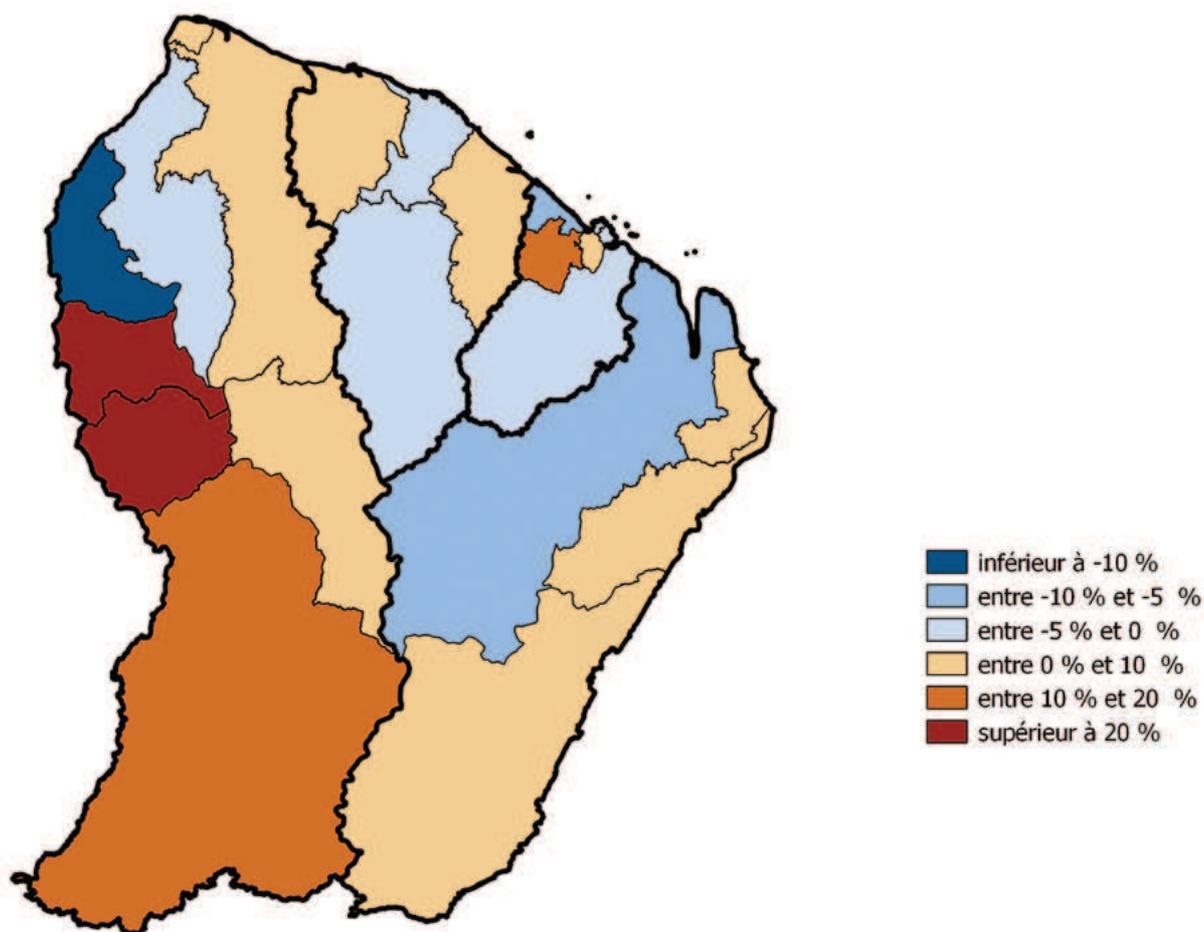
la population. Ainsi, les campous (villages hors bourg) peuvent se vider ou être créés assez rapidement. Ils peuvent rester vides quelques années avant d'être de nouveau habités ou alors être détruits. Cela a un impact significatif sur le nombre de logements vacants et le taux de résidences principales.

Les communes les plus urbanisées de Guyane ont des évolutions moins fortes et atteignent un niveau de quasi-stabilité. À l'exception de Macouria, les évolutions sont comprises entre - 2 % à Cayenne et + 2 % à

Kourou. A Macouria, le taux de résidences principales baisse de 10 %. Les nouveaux logements y sont nombreux, et ne sont pas forcément habités immédiatement. Il peut y avoir un délai entre la fin de construction et l'entrée d'un ménage dans le logement. De manière générale, le nombre élevé de logements neufs dans certaines communes de Guyane a un impact sur le nombre de logements vacants. C'est une vacance de gestion, elle est notamment importante dans les nouveaux logements sociaux.

10 Le taux de résidences principales aux alentours de 90 %

Évolution du taux de résidences principales entre 2007 et 2012



Champ : résidences principales

Source : Recensements de la population en 2007 et 2012